



Vincent van Gogh, *La Cour de l'hôpital à Arles*, 1889. Huile sur toile. Oskar Reinhart Foundation

Vers les institutions 2020

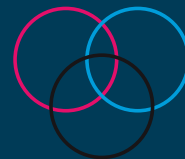
Une extension de la

Section Clinique de Nantes

Module organisé par la Section Clinique de Nantes

Association UFORCA-Nantes pour la formation permanente
1, square Jean Heurtin, 44000 Nantes
<http://www.sectioncliniquenantes.fr>

Renseignements : bpocheret@wanadoo.fr ; tél. 06 61 34 83 09



Les institutions médicales, éducatives et médico-sociales reçoivent aujourd'hui des sujets, patients ou usagers, qui mettent leur personnel à l'épreuve. Les symptômes et les difficultés subjectives présentées, que ce soit par des enfants, des adolescents, des adultes ou des personnes âgées, laissent les professionnels dans un sentiment d'impuissance voire de solitude lorsque la parole, le rappel de la loi ou le médicament ne suffisent plus. Le refus, la peur et le passage à l'acte sont souvent au rendez-vous, ils deviennent vite insupportables, et la chape de plomb du silence peut s'installer durablement dans une équipe.

En effet, l'évolution du lien social, sa fragmentation, sa précarité, modifie le paysage institutionnel. Les professionnels ont affaire à des individus qui décrochent (école, travail, famille), des individus qui ne font pas confiance (réticence, rejet de toute prise en charge perçue comme injonctive), d'autres enfin qui ne sont pas motivés, comme si, gagnés par l'ennui ou la capture d'un seul objet, leur désir s'était éteint.

Or l'insupportable qu'un professionnel rencontre dans son travail est en rapport avec l'impossible dont le patient ou l'utilisateur est prisonnier. C'est en s'attachant aux détails de son lien aux objets, au corps et à l'Autre que s'ouvre la possibilité d'y trouver un traitement de l'angoisse. Ici, les enseignements de la psychanalyse et son approche pragmatique de la clinique trouvent leur pertinence.

Nous aborderons les questions suivantes sur le plan théorico-clinique et à partir de cas présentés par un praticien en institution, par exemple :

Comment faire avec les urgences subjectives ?

Comment un patient peut-il accepter l'offre qui lui est faite ?

Comment proposer une présence ?

Que faire, quand le patient ne nous laisse pas faire ce que nous avons appris à faire ?

Comment travailler à plusieurs ?

Comment le dispositif institutionnel peut-il répondre en actes à la singularité du cas tout en répondant à sa mission sociale ?

Deux temps :

- Conférence théorico-clinique, de 14 à 15h30, faite par un enseignant de la SCN exerçant ou ayant exercé des responsabilités thérapeutiques en institution.
- Pragmatique du cas en institution, de 15h30 à 17h, où un cas est présenté par un praticien exerçant en institution.

En 2020, la première journée a eu lieu en mars. Les deux autres demi-journées, retardées par la pandémie, se dérouleront les vendredis après-midi 18 septembre et 27 novembre 2020.

Le programme des demi-journées 2021 est disponible sur le site internet de la SCN



Vincent van Gogh, *La salle des malades de l'Hôpital d'Arles*

Les trois demi-journées de formation 2020

(Le programme 2021 est disponible sur le site de la Section Clinique de Nantes)

2020 : Les relations du sujet avec le monde, son corps, ses pensées
(En raison de la pandémie, les dates des deuxième et troisième après-midi ont changé)

L'expérience de la vie confronte à des difficultés dans le rapport au monde, dans le rapport au corps, dans le rapport que l'on entretient avec ses propres idées. Chacun peut en éprouver un désordre, et en souffrir. Les sujets névrosés en témoignent, l'hystérique dans le rapport à son corps, l'obsessionnel dans le rapport à ses pensées. Mais qu'en est-il lorsque ce désordre est soutenu par une précarité symbolique ? Est-t-il mobilisable, ouvert à une dialectique ? Ou bien présente-t-il une intensité, une fixité telle que le sujet est touché au joint le plus intime du sentiment de la vie ?

Le 6 mars 2020 : Comment faire avec la relation du sujet à son monde ?

L'identification du sujet avec une fonction sociale, avec une profession, l'école ou la famille peut être vécue négativement : illégitimité, imposture, impuissance à soutenir cette fonction, jusqu'à une profonde détresse. Moquerie, harcèlement, persécution, sentiment de rejet peuvent conduire à un évitement, un retrait, un isolement, et à des passages à l'acte ou à des ruptures répétées. À l'inverse, elle peut être positive - mais trop intense. L'implication excessive dans un travail peut mener à des démissions inattendues, ou au contraire à un épuisement prenant la forme d'un burn-out. Un effondrement peut suivre la perte d'un travail. L'implication excessive peut aussi bien concerner une responsabilité associative ou familiale.

Le 18 septembre 2020 : Comment faire avec la relation du sujet à son corps ?
(Attention ! : nouvelle date)

Que veut dire avoir un corps ? Quelle image le sujet en a-t-il ? Comment en prend-t-il soin ? Le maltraite-t-il ? Quand le corps se défait, comment le sujet s'y prend-t-il, qu'invente-t-il pour tenter de le faire tenir ? Il y a différents moyens pour un sujet de s'attacher à son corps, par exemple les piercings, les tatouages, l'automutilation, les pratiques chirurgicales ou encore les substances toxiques. Mais ceci peut prendre une tonalité excessive et vitale. S'il y a toujours une faille dans le rapport d'un sujet à son corps, parfois elle le prive d'une assurance narcissique suffisante. Cette faille peut être sans limites, jusqu'à ce que l'habit tienne lieu de corps et n'enserme plus qu'un vide.

Le 27 novembre 2020 : Comment faire avec la relation du sujet à ses pensées ?

(Attention ! : nouvelle date)

La douleur d'exister, l'absence de désir, l'absence de croyance ; l'étrangeté, l'expérience du vide, du vague, du brouillard ; l'idée de soi comme objet déchet, comme rébus ; un parasitage idéique ou langagier, l'insistance d'un surmoi tyrannique ou d'une ironie destructrice... Chacun de ces éléments fait partie de l'ordinaire de l'expérience humaine, mais ils peuvent aussi être vécus comme venant de l'extérieur et prendre une fixité spéciale, se révéler d'une nature non dialectique, non métaphorique : être réels.

Lieu : Euro Meeting Center, 21, rue de Cornulier, à Nantes.

Bulletin d'inscription

à envoyer à Section Clinique de Nantes - Extension, 1, square Jean Heurtin, 44000 Nantes. Tél. 06 61 34 83 09 - bporcheret@wanadoo.fr
Numéro de déclaration : 52440966544. UFORCA-Nantes est référencée sur Datadock

Montant de l'inscription (cocher la case) :

- Prise en charge par l'institution :
 - Une demi-journée : 60 euros Précisez laquelle :
 - Les deux demi-journées : 110 euros
 - À titre personnel :
 - Une demi-journée : 30 euros Précisez laquelle :
 - Les deux demi-journées : 50 euros
- (Rédigez votre chèque à l'ordre de UFORCA-Nantes)

Madame Monsieur

Nom :

Prénom :

Date et lieu de naissance :

Adresse personnelle :

Code postal :

Localité :

Téléphone :

Adresse eMail :

Profession :

Signature :